

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

THÉÂTRE DE LA SOCIÉTÉ DE LA RUE DU PER- RON

[ANONYME]

Prologue — 1865

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

THÉÂTRE DE LA SOCIÉTÉ DE LA RUE DU PERRON	5
---	---

THÉÂTRE DE LA SOCIÉTÉ DE LA RUE DU PERRON

SCÈNE 1

LE RÉCITANT

Mesdames et messieurs, durant leur longue absence,
Modestement rentrée dans l'ombre et le silence,
Nos acteurs attendaient l'instant de vous revoir,
Rêvant au jour heureux dont ils gardaient l'espoir,
Car nous ne sommes pas de ces troupes banales, 5
Cherchant d'autres succès sur des scènes rivales :
Nos vœux et nos travaux ne s'adressent qu'à vous.
Qu'irions-nous demander ailleurs ? Qu'y ferions nous ?
Nous ne trouverions plus ni le même indulgence,
Ni le bonheur qu'on goûte au lieu de sa naissance. 10
Donc, semblable au palais de ce conte charmant
Où Perrault nous a peint la Belle au bois dormant,
Notre théâtre, un jour pour vous sortant de l'ombre,
Disparaît tout à coup dans quelque forêt sombre :
Le lustre s'est éteint, il faut froid, il fait nuit, 15
Et la troupe s'endort, loin du monde et du bruit,
Jusqu'à ce qu'une fée indulgente et discrète
Vienne la réveiller d'un coup de sa baguette.
Nous conservons encor la plupart des acteurs
Qui surent autrefois plaire à nos spectateurs, 20

Et si nous avons fait des pertes regrettables,
S'il nous manque aujourd'hui quelques talents aimables
Qui, nous l'espérons bien, nous reviendront plus tard,
D'autres à nos efforts ont voulu prendre part.
Marchant au même but avec le même zèle, 25
Pussions-nous tous, ce soir, pleins d'une ardeur nouvelle,
Mériter ces bravos, ces applaudissements,
De vos bontés pour nous témoignages charmants,
Qui d'artistes payés feraient encor l'envie.
Oubliant un moment les peines de la vie, 30
Suivez-nous dans un monde où tout brille à nos yeux,
Où l'on rit, où l'on chante, où rien n'est sérieux,
Où la folle gaieté, chassant l'humeur morose,
En dépit des censeurs nous montre tout en rose ;
Fantastique pays dont l'horizon vermeil 35
Resplendit sous un lustre et s'efface au soleil.
Mesdames, venez-y sans crainte, sans scrupule :
Si nous faisons souvent la guerre au ridicule,
Nous respectons toujours la morale et l'honneur.
À plaire aux gens de bien mettant notre bonheur, 40
Nous voulons vous offrir un spectacle en famille,
Digne en tout que la mère y conduise sa fille,
Et laissant quelquefois sommeiller la raison
Sans jamais offenser le goût et le bon ton.
Heureux si nos acteurs, au vrai connaisseur même 45
Ne font pas regretter les artistes qu'il aime !
Tout autre amusement, du moins, j'en suis bien sûr,
S'il peut être plus vif ne peut être plus pur,
Les ouvrages produits devant notre parterre
Ayant subi d'abord un examen sévère. 50
Nous avons, loin de vous, dormi d'un long sommeil.
Mais quelle activité depuis notre réveil !
En pièces d'un ton gai la troupe est assez riche,
Et notre directeur, contemplant son affiche,

S'est montré satisfait du fruit de nos travaux. 55
 Vous allez nous juger dans des rôles nouveaux,
 Je dis nouveaux pour nous, car un succès notoire
 Est acquis dès longtemps à notre répertoire,
 Et ce ne serait pas la faute des auteurs
 Si nous faisions ce soir bâiller nos spectateurs. 60
 Voici d'abord le Legs, élégant badinage
 Où Marivaux, si vif, si fin dans son langage,
 Nous montre un soupirant qui, prenant de travers
 Les mots les plus flatteurs, les aveux les plus clairs,
 S'obstine à n'y trouver que des preuves de haine. 65
 Devant vous, après lui, viendra Monsieur Sans-Gêne,
 Joyeux original, qui, souvent imité,
 En tout temps du public excite la gaieté.
 Pour le prochain mardi nous aurons l'Héritière,
 Ce joli vaudeville où Scribe, à sa manière 70
 (Heureux mélange alors de goût et d'enjouement,
 Nous peint d'un vieux garçon le juste châtiment.
 Le Gymnase a perdu ce genre aimable et sage
 Qui le faisait briller sous un haut patronage :
 Ses nouveaux fournisseurs sont plus facétieux ; 75
 Nous leur demanderons aussi La Poudre aux yeux,
 Contre les moeurs du jour amusante épigramme.
 Mesdames et Messieurs, voilà notre programme ;
 Quatre pièces ! Pour nous c'est un bien grand effort,
 Mais sous ce lourd fardeau quel que soit notre sort, 80
 Même en cas de succès, chacun de ces ouvrages
 Une fois seulement briguera vos suffrages :
 Nous rouvrons aujourd'hui pour fermer dans huit jours.
 Prête à bien employer quelques instants si courts,
 La troupe réunie est là dans la coulisse, 85
 N'attendant qu'un signal pour entrer dans la lice.
 Le coeur bat au plus brave, à ce dernier moment,
 Et je ne voudrais pas prolonger leur tourment :

À mon petit discours il faut donc mettre un terme ;
Permettez que sur moi le rideau se reforme :
Cinq minutes encore d'attente, et sous vos yeux.
Nos acteurs empressés vont faire de leur mieux.

90